

GRUPE MIXTE DE TRAVAIL ENTRE L'ÉGLISE CATHOLIQUE
ET LE CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES

LE DÉFI DU PROSÉLYTISME ET L'APPEL AU TÉMOIGNAGE COMMUN

DOCUMENT D'ÉTUDE DU GROUPE MIXTE DE TRAVAIL
ENTRE LE CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES ET L'ÉGLISE CATHOLIQUE

AVANT-PROPOS

Nous voudrions présenter le document *Le défi du prosélytisme et l'appel au témoignage commun*, qui a été préparé par le Groupe mixte de travail entre le Conseil œcuménique des Églises et l'Église catholique, en réponse aux préoccupations exprimées par quelques-unes de nos Églises concernant l'extension de l'activité missionnaire d'autres Églises, qui semble avoir certaines caractéristiques du prosélytisme.

Dans ce document, la question du prosélytisme est examinée sous l'angle de notre souci pour la pleine unité des chrétiens et pour le témoignage chrétien commun. C'est notre conviction commune que le travail pour l'unité chrétienne rend urgent, pour tous les chrétiens, de pouvoir porter un témoignage commun authentique à la foi chrétienne dans toute son intégrité.

Dans cet esprit, ce document peut aider les communautés chrétiennes à réfléchir sur leurs propres motivations missionnaires ainsi que sur leurs méthodes d'évangélisation. Le dialogue dans un esprit réellement œcuménique avec ceux que l'on considère comme faisant du prosélytisme est mis en valeur.

C'est pourquoi nous espérons que ce document sera accueilli à différents niveaux de la vie ecclésiale et qu'il fera l'objet d'une réflexion de la part des Églises, afin de contribuer à éliminer la méfiance, les soupçons, l'incompréhension ou l'ignorance envers les autres, là où il pourrait y en avoir, et à encourager les efforts persévérants dans la recherche de nouveaux moyens de collaborer plus étroitement dans l'œuvre d'évangélisation, selon les circonstances de temps, de lieu et de culture.

Tous ces efforts exigeront un engagement plus profond envers l'objectif de la pleine communion entre les disciples du Christ, dans la certitude que notre communauté est avec le Père, par le Fils et dans le Saint-Esprit. Ce document a pour but de contribuer à la réalisation de cet objectif.

Son Éminence le Métropolitain Elias de Beyrouth
Son Excellence Alan C. Clark
Comodérateurs du Groupe mixte de travail

25 septembre 1995

I. INTRODUCTION

1. Ce document est le résultat de discussions qui ont eu lieu dans le Groupe mixte de travail (GMT). Il est présenté avec la conviction qu'il vient à propos, et dans l'espoir qu'il pourra donner une impulsion

à une réflexion et à une action ultérieures dans les Églises. Les conversations au sein du GMT ont été caractérisées par la réconfortante constatation d'un accroissement du témoignage commun par des chrétiens de différentes traditions, et aussi par de graves préoccupations au sujet des tensions et des conflits provoqués par le prosélytisme dans presque toutes les parties du monde. C'est la nouvelle réalité du témoignage commun et la croissance de la koinonia qui forment la toile de fond d'un examen critique du prosélytisme que l'on a qualifié d'effort conscient accompli dans l'intention de prendre des membres à une autre Église.¹

2. Bien que le GMT se soit déjà occupé de questions de témoignage commun et de prosélytisme en deux occasions précédentes, de récents événements marquants l'ont amené à reprendre l'examen de ces problèmes. Au cours des dernières années, nous avons mieux pris conscience des préoccupations qui se font jour dans des situations et des contextes nouveaux où les personnes, d'une façon ou d'une autre, tendent à être vulnérables et où l'activité de prosélytisme aurait été signalée. Certaines situations requièrent une attention œcuménique urgente, comme par exemple:

- dans le climat de liberté religieuse récemment retrouvé, entre autres en Europe centrale et orientale où certaines Églises perçoivent le danger de pressions exercées par d'autres Églises sur leurs membres pour les faire changer d'appartenance ecclésiale;
- les cas signalés dans le « monde en voie de développement » (souvent confondu avec les pays de l'hémisphère sud, mais que l'on trouve également ailleurs), où le prosélytisme exploite les infortunes des gens — p.ex. dans les situations de pauvreté de certains villages ou dans les migrations de masse vers les villes où les nouveaux venus ont le sentiment d'être noyés dans l'anonymat ou marginalisés et où ils sont souvent exclus des structures pastorales de leur propre Église — pour les induire à changer d'Église;
- là où les membres d'un groupe ethnique particulier, appartenant traditionnellement à une même Église, seraient encouragés par des moyens déloyaux à adhérer à d'autres Églises;

¹Cf. également la description plus détaillée du prosélytisme aux paragr. 18-19.

- l'activité de nouveaux mouvements missionnaires, de groupes ou d'individus, à l'intérieur comme à l'extérieur de nos églises, provenant en particulier des pays nouvellement industrialisés, qui pénètrent dans le pays, souvent sans y avoir été invités par aucune Église, et qui entreprennent une activité missionnaire parmi la population en compétition avec les Églises locales;
 - l'apparition, en plusieurs endroits, de groupes d'évangélistes qui font un large usage des mass média et créent de la confusion et des divisions parmi les Églises locales;
 - dans de nombreuses parties du monde, les Églises sont au courant d'activités de prosélytisme de la part de sectes et de nouveaux mouvements religieux.
3. Le but de ce document est d'encourager tous les chrétiens à suivre leur vocation pour rendre ensemble témoignage au dessein salvifique et réconciliateur de Dieu dans le monde d'aujourd'hui et de les aider, dans l'exercice de leur mission, à éviter toute compétition qui contredit leur vocation commune. Dans ce but, le document cherche à faciliter une réponse pastorale au défi constant du prosélytisme qui non seulement met en danger les relations œcuméniques existantes mais est en outre un obstacle de plus à notre croissance commune dans l'amour et la confiance réciproques en tant que frères et sœurs en Christ.
4. Aujourd'hui, nous remercions Dieu des résultats accomplis par les dialogues théologiques œcuméniques des dernières décennies et du nouveau climat de compréhension et d'amitié dans lequel se développent les relations œcuméniques. Nous sommes également reconnaissants de tous les récents signes encourageants d'une meilleure compréhension mutuelle et de perspectives communes dans les domaines du témoignage commun et du prosélytisme.² Ils sont enregistrés dans

² Parmi les nombreux autres exemples que l'on pourrait ajouter ici, cf: (a) *Le dialogue catholique romain/évangélique sur la mission 1977-1984: un rapport dans: Service d'information*, n. 60, 1986, pp. 78-112; (b) «Appel à rendre témoignage au Christ dans le monde d'aujourd'hui: un rapport sur les conversations internationales catholiques romaines/baptistes 1984-1988», dans: *Service d'information*, n. 72, 1990, pp. 5-14; (c) *Lettre du Pape Jean-Paul II aux évêques du continent européen sur les relations entre catholiques et orthodoxes dans la nouvelle situation en Europe centrale et orientale (31 mai 1991)*, dans: *Service d'information*, n. 81, 1992, pp. 101-104; (d) *Principes généraux et normes pratiques pour coordonner l'évangélisation et l'engagement œcuménique de l'Église catholique en Russie et dans les autres pays de la CEI*; Commission pontificale pour la Russie (du Vatican, 1^{er} juin 1992); (e) *L'uniatisme: méthode d'union du passé, et la recherche actuelle de la pleine communion*, Rapport de la Commission mixte internationale pour le dialogue théologique entre l'Église catholique et l'Église orthodoxe - Balamand, 17-24 juin 1993, dans: *Service d'information*, n. 83, 1993, pp. 99-103; (f) *US Orthodox/Roman Catholic Consultation at the Holy Cross Orthodox School of Theology, Brookline, Mass.*, 26-28 mai 1992, dans: *Origins*, 11 juin, vol. 22, n. 5, pp. 79-80; (g) *Cinquième Conférence mondiale de Foi et Constitution*, Saint-Jacques de Compostelle, 3-14 août 1993, *Vers la Koinonia dans la foi, la vie et le témoignage*, Genève: COE (Document Foi et Constitution, Ecumenical Review n. 161), 1993.

les dialogues bilatéraux et multilatéraux entre les Églises et on les retrouve dans d'importantes initiatives de témoignage commun à différents niveaux de la vie des Églises. Ces accords et ces actions conjointes fournissent une base et un encouragement à l'intensification de nos efforts visant à rendre ensemble un témoignage crédible à l'Évangile dans le monde contemporain.

5. Dans le processus de cette étude nous voulons affirmer ce qui reste valable dans les deux documents précédents du Groupe de travail COE/EC: *Témoignage commun et prosélytisme*³ et *Témoignage commun*.⁴ Nous tiendrons compte également du matériel relatif à l'évangélisme et au prosélytisme provenant de quelques-uns des dialogues évoqués ci-dessus. En outre, ce processus se rattachera à une autre étude sur le prosélytisme qui sera faite éventuellement par l'Unité II du Conseil œcuménique des Églises.⁵
6. Nous prenons acte avec reconnaissance des études similaires entreprises par des organismes œcuméniques tels que la Conférence des Églises européennes⁶ et le Conseil des Églises du Moyen-Orient.⁷ Nous voudrions inviter les Églises de différentes traditions à la réflexion et à l'action en vue de la tâche à laquelle nous sommes tous appelés dans notre pèlerinage vers une expression et une expérience plus accomplies d'unité chrétienne visible.

II. MISSION ET UNITÉ: LE CONTEXTE DU TÉMOIGNAGE COMMUN

7. Un élément essentiel de la vie de l'Église est sa participation à la mission de Dieu en Jésus Christ dans le monde, en proclamant par la parole et par l'action la révélation et le salut divins à tous les hommes (1 Jn 1, 1-5). En fait, la mission divine auprès d'une « humanité réconciliée et d'une création renouvelée » (cf. Ep 1, 9-10) est

³ *Témoignage commun et prosélytisme*: Document d'étude, *Ecumenical Review* 23 (1971), n. 1.

⁴ *Témoignage commun. Document d'étude du Groupe mixte de travail entre l'Église catholique et le Conseil œcuménique des Églises*, Genève: CME (Série CME, 1), 1982..

⁵ Cf. également *On the Way to Fuller Koinonia, Rapport officiel de la Cinquième conférence mondiale de Foi et Constitution*, Saint-Jacques de Compostelle, 1993, Thomas F. Best et Günther Gassmann (éd.), Genève: COE, 1994, pp. 256-7 (Rapport de la Section IV: *Called to Common Witness for a Renewed World*, paragr. 14).

⁶ Cf. *At Thy Word: Mission and Evangelization in Europe Today*, Message de la Cinquième Rencontre œcuménique européenne, Saint-Jacques de Compostelle, 13-17 novembre 1991, *Catholic International* Vol. 3, n. 2, pp. 88-92; *God United: in Christ a New Creation*, Rapport de la 10^e Assemblée du CEE, Prague, 1-11 septembre 1992, pp. 182-183 (Rapport final du Policy Reference Committee, appendice 18).

⁷ *Proselytism, Sects and Pastoral Challenges — Working Document of the Commission of Faith and Unity*, CEMO, 1989; *Signs of Hope in the Middle East*, Consultation CEMO/EMEU, Chypre, 1992: History of the Dialogue between the MECC and Western Evangelicals.

le contenu essentiel du témoignage missionnaire de l'Église et ce qui lui donne sa principale impulsion.

8. La mission, dans le sens d'être envoyée avec un message qui s'adresse aussi bien aux besoins spirituels que matériels des hommes, est donc un mandat auquel l'Église ne peut se soustraire. Cet impératif est affirmé aujourd'hui par de nombreuses Églises et s'exprime à travers leurs activités régulières ainsi que par des initiatives particulières (Nouvelle évangélisation, Décennies de l'évangélisation, Mission 2000). Envoyée dans un monde qui a besoin d'unité et d'une majeure interdépendance au milieu de la compétition et de la fragmentation de la communauté humaine, l'Église est appelée à être signe et instrument de l'amour réconciliateur de Dieu.⁸
9. Toutefois, dès le début du mouvement œcuménique moderne, les relations œcuméniques ont été déterminées par l'idée que la recherche de l'unité visible de l'Église du Christ doit comprendre l'obligation et la pratique d'un témoignage missionnaire commun. La prière de Jésus, «que tous soient un... afin que le monde croie» (Jn 17, 21), nous rappelle que l'unité des chrétiens et la mission de l'Église sont intrinsèquement liées. Les divisions entre chrétiens sont un contre-témoignage au Christ et contredisent leur témoignage de la réconciliation en Christ.
10. En répondant à l'appel à l'unité des chrétiens par un témoignage missionnaire efficace, nous devons être conscients de la réalité d'une diversité enracinée dans des traditions théologiques et dans différents contextes géographiques, historiques et culturels. Par conséquent, nous reconnaissons que l'unité que nous recherchons comprend une légitime diversité d'expressions spirituelles, disciplinaires, liturgiques et théologiques qui enrichissent le témoignage commun. Elle inclut la découverte et l'appréciation des nombreux et divers dons du Christ que nous partageons déjà en tant que chrétiens en «communauté réelle bien qu'imparfaite», et qui nous sont donnés pour édifier l'Église (cf. Rm 12, 4-8). Même lorsqu'elles ne vivent pas en pleine communion, les Églises sont appelées à être loyales les unes envers les autres et à se respecter mutuellement. Une telle attitude ne lèse nullement leur auto-compréhension ni leur conviction d'avoir reçu la vérité; elle facilite au contraire la recherche commune de l'unité et le témoignage commun rendu à l'amour de Dieu pour le monde.
11. Dans la koinonia œcuménique qui grandit, on doit aussi pouvoir témoigner de l'Évangile entre

chrétiens tout en restant chacun fidèle à sa tradition et à ses propres convictions. Ce témoignage mutuel peut nous enrichir et nous stimuler à renouveler notre manière de penser et de vivre, et il peut le faire sans polémique avec ceux qui ne partagent pas la même tradition. « Confessons la vérité dans l'amour » (Ep 4, 15) est un défi et une expérience acceptés depuis longtemps dans le mouvement œcuménique.

12. Le fait de reconnaître qu'il existe déjà une communion, bien qu'imparfaite, entre les Églises, est un résultat significatif des efforts œcuméniques et constitue un élément nouveau dans l'histoire de l'Église du vingtième siècle. Cette communion qui existe déjà devrait nous encourager à poursuivre les efforts en vue de surmonter les barrières qui empêchent encore les Églises d'atteindre la pleine communion. Elle devrait servir de base au renouvellement, au témoignage commun et au service rendu par les Églises au nom de l'action salvifique et réconciliatrice de Dieu envers toute l'humanité et toute la création. Elle devrait aussi fournir une base qui permette d'éviter toute rivalité et toute concurrence hostile dans le travail missionnaire car « l'emploi de méthodes coercitives ou manipulatoires dans l'évangélisation dénature la koinonia ».⁹
13. Lorsque les chrétiens, par leurs initiatives en vue d'un témoignage commun, s'efforcent de surmonter ce manque d'amour réciproque, de compréhension et de confiance mutuelles, ils s'ouvrent à l'appel au repentir et au renouvellement de leurs efforts. C'est la voie à suivre pour « que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'adultes, à la taille du Christ dans sa plénitude » (Ep 4, 13).
14. Ces efforts comportent une réflexion autocritique sur nos relations avec les autres Églises, une disponibilité à apprécier leurs expressions de vie authentiquement évangélique et à nous enrichir mutuellement. Ils comportent également la volonté d'entreprendre un dialogue plus sincère où l'on peut se parler utilement et franchement en examinant les difficultés au fur et à mesure qu'elles se présentent et en nous efforçant d'établir des relations (cf. Ep 4,15).

III. QUELQUES PRINCIPES FONDAMENTAUX DE LA LIBERTÉ RELIGIEUSE

15. Nous reconnaissons le droit de chaque personne, «seule ou en communauté avec d'autres et

⁸ Cette perspective est exprimée p.ex. dans Vatican II, *Lumen Gentium*, paragr. 1, et dans le document d'étude de Foi et Constitution, *Church and World, The Unity of the Church and the Renewal of Human Community*, Document Foi et Constitution n. 151, Genève: Publications du COE, 1990.

⁹ *On the Way to Fuller Koinonia, Official Report of the Fifth World Conference on Faith and Order*, Saint-Jacques de Compostelle, 1993, p. 256 (Rapport de la Section IV: *Called to Common Witness for a Renewed World*, paragr. 14).

en public ou en privé »¹⁰ de vivre selon les principes de la liberté religieuse. ¹¹ La liberté religieuse affirme le droit de toutes les personnes de rechercher la vérité et de témoigner de cette vérité selon leur conscience. Elle inclut la liberté de reconnaître Jésus Christ comme Seigneur et Sauveur et la liberté des chrétiens de témoigner de leur foi en lui par la parole et par l'action.

La liberté religieuse comporte le droit d'adopter ou de changer librement sa propre religion et de « l'exprimer par l'enseignement, la pratique, le culte et l'observance »¹² sans aucune contrainte qui porterait atteinte à cette liberté.

Nous rejetons toute violation de la liberté religieuse et toute forme d'intolérance religieuse ainsi que toute tentative d'imposer à d'autres une croyance ou des pratiques, ou de manipuler d'autres personnes ou de leur faire subir des contraintes au nom d'une religion.

16. La liberté de religion touche à « un des éléments fondamentaux de la conception de la vie de la personne ». La promotion de la liberté religieuse contribue également aux relations harmonieuses entre les communautés religieuses et concourt ainsi de manière essentielle à l'harmonie et à la paix sociale. Pour ces raisons, les instruments internationaux, les constitutions et les lois de presque toutes les nations reconnaissent le droit à la liberté religieuse.¹³ Le prosélytisme peut violer ou manipuler les droits d'un individu et peut exacerber des relations tendues et délicates entre les communautés, déstabilisant ainsi les sociétés.
17. La responsabilité de promouvoir la liberté religieuse et les relations harmonieuses entre les communautés religieuses est un souci primordial des Églises. Là où les principes de la liberté religieuse ne sont pas respectés ni appliqués aux relations entre les Églises, nous avons le devoir, en dialoguant dans le respect mutuel, d'encourager un examen et une compréhension plus approfondis de ces principes et de leur application pratique pour les Églises.

¹⁰ *Déclaration on the Elimination of All Forms of Intolerance and of Discrimination Based on Religion or Belief*, 25 November 1981, Art. 1,1.

¹¹ Cf. Vatican II, *Déclaration sur la liberté religieuse (Dignitatis Humanae)*, *Décret sur l'oecuménisme (Unitatis Redintegratio)*; *Christian Witness, Proselytism and Religions Liberty in the setting of the World Council of Churches*, dans: *The Ecumenical Review* 13 (1960), pp. 79-89; *Comité exécutif du COE, Déclaration sur la liberté religieuse*, Genève, septembre 1979; *Study Paper on Religious Liberty*, CCIA/WCC Background Information 1980/1; *Religious Liberty — Some major considerations in the current debate*, CCIA/WCC Background Information 1987/1.

¹² *Déclaration on the Elimination of All Forms of Intolerance and of Discrimination Based on Religion or Belief*, Art. 7,1 et 7,2.

¹³ *Déclaration universelle des droits de l'homme*, art. 18. Cf. également *Conférence sur la coopération et la sécurité en Europe: Accord final d'Helsinki*.

IV. NATURE ET CARACTÉRISTIQUES DU PROSÉLYTISME

18. Dans l'histoire de l'Église, le terme « prosélytisme » a été employé en sens positif et même comme concept équivalant à celui d'activité missionnaire.¹⁴ Plus récemment, surtout dans le contexte du mouvement œcuménique moderne, il a assumé une connotation négative lorsqu'il était appliqué aux activités de certains chrétiens en vue de prendre des adeptes à d'autres communautés chrétiennes. Ces activités peuvent être plus ou moins manifestes ou discrètes. Elles peuvent s'inspirer de bas motifs ou se réaliser par des moyens illégitimes qui violent la conscience de la personne humaine; et même lorsqu'elles procèdent de bonnes intentions, la façon de les entreprendre ignore la réalité chrétienne des autres Églises ou les particularités de leur pratique pastorale.

19. Tel qu'il est décrit dans ce document, le prosélytisme s'oppose à tout effort œcuménique. Il comporte certaines activités qui ont souvent pour but d'amener les gens à changer d'Église et qui, à notre avis, doivent être évitées, telles que:¹⁵

- les références injustes ou peu charitables aux croyances et aux pratiques d'autres Églises, allant jusqu'à les ridiculiser;
- la comparaison entre deux communautés chrétiennes en soulignant les accomplissements et les idéaux de l'une et les faiblesses et les problèmes pratiques de l'autre;
- le recours à toute sorte de violence physique, de contrainte morale et de pression psychologique, comme p.ex. l'utilisation de certaines techniques publicitaires dans les médias pouvant exercer des pressions indues sur les lecteurs et les téléspectateurs;¹⁶
- l'usage du pouvoir politique, social et économique comme moyen de gagner de nouveaux membres à son Église;
- les offres explicites ou implicites de programmes d'éducation, de services médicaux ou d'avantages matériels, ou l'emploi de ressources financières dans le but de faire des convertis;¹⁷

¹⁴ « Une vue d'ensemble de l'histoire montre que la compréhension du « prosélytisme » a considérablement changé. Dans la Bible, ce mot était dépourvu de connotation négative. Un « prosélyte » était quelqu'un qui, croyant au Seigneur et acceptant sa loi, devenait membre de la communauté juive. La chrétienté reprit cette signification pour décrire une personne qui se convertissait du paganisme. Jusqu'à une époque récente l'œuvre missionnaire et le prosélytisme étaient considérés comme des concepts équivalents. » *Appel à rendre témoignage au Christ dans le monde d'aujourd'hui: un rapport sur les conversations internationales entre baptistes et catholiques romains (1984-1988)*, paragr. 32, dans: *Service d'information*, n. 72 (1990), p. 10.

¹⁵ Cf. *Témoignage commun et prosélytisme*.

¹⁶ Cf. *Appel à rendre témoignage au Christ dans le monde d'aujourd'hui: un rapport sur les conversations internationales catholiques romains/baptistes (1984-1988)*, p. 36.

¹⁷ Cf. *L'unionnisme: méthode d'union du passé, et la recherche actuelle de la pleine communion. Rapport de la Commission mixte in-*

— les attitudes et les pratiques manipulatrices qui exploitent les besoins, les faiblesses ou la carence de formation des autres, surtout dans des situations de détresse, et qui ne respectent ni leur liberté ni leur dignité humaine.¹⁸

20. Alors que dans ce document l'attention est centrée sur les relations entre chrétiens, il est important de chercher à appliquer ces principes, de manière réciproque, également dans les rapports interreligieux. Les communautés chrétiennes tout comme celles des autres religions se plaignent des méthodes indignes et inacceptables employées pour convertir des membres de leurs communautés respectives. L'intensification de la coopération et du dialogue entre personnes de différentes religions pourrait donner lieu à un échange de témoignages réciproque, respectueux de la liberté et de la dignité humaines et qui serait exempt des agissements négatifs mentionnés ci-dessus.

V. SOURCES DE TENSION DANS LES RELATIONS ENTRE LES ÉGLISES

21. Il nous faut examiner quelques-unes des sources de tension existant dans les relations entre les Églises et qui peuvent conduire au prosélytisme, afin d'en découvrir le fondement éventuel. L'une de ces sources sont les fausses idées sur l'enseignement et la doctrine d'une autre Église, allant jusqu'à les attaquer ou à les caricaturer, p.ex. en accusant la prière pour les défunts d'être une négation du devoir d'accepter personnellement le Christ comme Seigneur et Sauveur; en jetant le discrédit sur la vénération des icônes considérées comme des signes de grossière idolâtrie; en interprétant l'utilisation de l'art dans les bâtiments d'église comme une transgression du premier commandement.

22. Des différences de compréhension de la missiologie ainsi que des concepts différents de l'évangélisation sont également à la base de certaines tensions entre les Églises, comme p.ex. la conviction que le don divin du salut nous vient exclusivement à travers notre propre Église; que l'activité missionnaire doit s'occuper exclusivement des affaires sociales ou des affaires spirituelles plutôt que des unes et des autres de manière holistique. Ces différences peuvent amener à une compétition et même à des conflits entre les Églises dans la pratique missionnaire, et non pas à une approche commune de la mission.

23. Une compréhension théologique et pastorale différente du sens de certains concepts peut également contribuer aux tensions dans les relations.

ternationale pour le dialogue théologique entre l'Église catholique et l'Église orthodoxe (Balamand, 17-24 juin 1993), paragr. 24.

¹⁸Cf. *Evangelical-Roman Catholic Dialogue on Mission* (Section 7,3: Unworthy Witness).

Par exemple, certaines Églises visent à ré-évangéliser les membres baptisés, mais non-pratiquants, d'autres Églises. Mais il y a différentes façons d'interpréter ce que l'on entend par personnes « n'appartenant à aucune Église » ou qui sont d'« authentiques » croyants chrétiens. On devra donc s'efforcer de comprendre les perspectives des autres communautés chrétiennes sur ces questions.

24. Les diverses compréhensions de l'appartenance ecclésiale peuvent également être une source inutile de tension entre les Églises. Ici, des questions théologiques sont en jeu. Dans certaines Églises la façon de devenir membre et même de cesser de l'être peut être comprise de manière très différente. Les devoirs et les responsabilités des membres varient également d'une Église à l'autre. Cette diversité de compréhension a une influence sur notre manière de considérer les changements d'affiliation ecclésiale.

25. Il est malheureusement possible, dans certains cas, de jouer sur la confusion personnelle et culturelle des gens, sur leurs ressentiments sociopolitiques, sur les tensions au sein d'une Église ou sur des expériences malheureuses vécues dans leur Église pour persuader ces personnes de se convertir.

26. Des évangélistes sont parfois tentés de profiter des besoins spirituels et matériels des gens, ou de leur manque d'instruction dans la foi, pour les induire à changer d'appartenance ecclésiale en leur faisant croire que cette situation est due à une carence pastorale de leurs Églises. Alors qu'en fait ces personnes trouveraient probablement une assistance pastorale, qui pourrait sans doute être plus adéquate, dans leur propre Église. Ici aussi, il peut y avoir différentes perceptions de ce qui est adéquat et de ce qui ne l'est pas dans le domaine de l'assistance pastorale. Toutefois, les Églises doivent sans cesse chercher à améliorer leur action pastorale, et surtout la qualité de l'instruction des fidèles dans la foi.

27. Des tensions naissent également à la suite d'interférences abusives de la part de l'État dans les affaires ecclésiales visant à influencer les fidèles et à les induire à changer d'Église.

28. Lorsqu'une Église s'identifie avec le gouvernement ou agit en collusion avec celui-ci au point de négliger son rôle prophétique, des tensions peuvent naître au sein de la communauté chrétienne, dues à ce qui pourrait être considéré comme un traitement de faveur du gouvernement à l'égard de cette Église particulière.

29. Des tensions peuvent avoir lieu dans l'activité d'évangélisation lorsque la culture et les traditions religieuses de la population ne sont pas suffisamment prises en considération. Ce danger existe également si l'on oublie que l'Évangile doit

s'enraciner dans le terrain de différentes cultures et qu'il ne peut être limité à aucune d'entre elles en particulier.

30. Enfin, dans les contextes où prédomine une Église majoritaire, il peut y avoir manque de respect pour les croyances et les pratiques de groupes minoritaires et incapacité à considérer ces groupes comme des partenaires égaux et de plein droit dans la société, ce qui provoque des tensions dans les relations. Dans certains cas, une tradition chrétienne prédominante a pu permettre que des lois restrictives soient formulées par l'État au détriment des chrétiens d'une autre tradition.

VI. DES PAS EN AVANT

31. En dépit de tous les efforts pour combattre le prosélytisme, ce problème ne nous quitte pas; il provoque de douloureuses tensions dans les relations entre les Églises et sape la crédibilité du témoignage rendu par l'Église à l'amour universel de Dieu. En dernière analyse, le prosélytisme est le signe du réel scandale que sont les divisions. En situant la question du prosélytisme dans le contexte de l'unité de l'Église et du témoignage commun, nous proposons une perspective qui permet d'aborder le problème dans un cadre théologique adéquat.

32. Les relations œcuméniques responsables, dans de nombreux contextes, étant une réalité complexe qui requiert l'étude et le dialogue théologique, la prière et la collaboration pratique, nous voudrions recommander aux Églises ce qui suit, sans oublier que le mouvement pour l'unité des chrétiens peut aussi contribuer à la suppression des barrières entre les personnes dans la société en général:

- encourager les Églises à prier les unes pour les autres et pour l'unité des chrétiens, en réponse à la prière de notre Seigneur, afin que tous ses disciples «soient un... pour que le monde croie» (Jn 17, 21);
- préparer dans nos Églises des programmes de formation chrétienne plus adéquats afin de mettre les fidèles en état de mieux vivre leur foi entre eux, ainsi que des programmes œcuméniques qui stimuleront le respect de l'intégrité des autres Églises chrétiennes et la disponibilité à recevoir ce qu'elles ont à offrir;
- éveiller la sensibilité aux réalités ecclésiales d'une région particulière afin que la pastorale nécessaire pour les membres d'une Église puisse s'exercer dans un climat de communication et de consultation appropriée;¹⁹

- condamner toute diffusion de nouvelles non vérifiées concernant des événements ou des incidents relatifs aux activités des Églises qui ne font que susciter des sentiments de crainte et des préjugés, de même que la publication de rapports partiels ou préjudiciables sur des activités religieuses, susceptibles de rabaisser les efforts en faveur de la coopération;²⁰

- s'efforcer de comprendre l'histoire à partir de la perspective des autres Églises en vue d'une compréhension commune de cette histoire et, là où c'est nécessaire, d'une réconciliation, du pardon mutuel et de l'apaisement des mémoires;

- étudier ensemble la nature de la diakonia pour que les caractéristiques du service chrétien soient claires et transparentes; c'est-à-dire faire en sorte que ce service soit réellement inspiré par l'amour du Christ et ne soit pas un motif de tension ni un instrument de prosélytisme;

- aider les fidèles, par des efforts en collaboration, à mieux prendre conscience du phénomène des sectes et des nouveaux mouvements religieux, et également à envisager la façon d'apporter une réponse pastorale, mais ferme, aux pratiques religieuses coercitives de personnes ou de groupes qui ne respectent pas les principes de la liberté religieuse;

- inclure dans toute étude future sur le prosélytisme une participation consistante de chrétiens, choisis à l'intérieur comme à l'extérieur des milieux d'influence du COE et de l'EC, surtout de ceux qui sont accusés de telles pratiques ou qui ont changé d'appartenance ecclésiale à la suite des activités d'une autre Église.²¹

33. Ces efforts seront efficaces et couronnés de succès dans la mesure où des relations de confiance réciproque sont établies entre les Églises.

VII. CONCLUSION

34. Sachant que notre foi commune en Jésus, Seigneur et Sauveur, nous unit, et que le baptême est un signe efficace d'unité, nous sommes appelés à vivre dans l'unité notre vocation de chrétiens et de lui rendre un témoignage visible.

²⁰ Cf. *US Orthodox/Roman Catholic Consultation at the Holy Cross Orthodox School of Theology, Brookline, Mass.*, paragr. 2.

²¹ *On the Way to Full Koinonia, Official Report of the Fifth World Conference on Faith and Order, Saint-Jacques de Compostelle, 1993*, pp. 256-7 (Rapport de la Section IV: *Called to Common Witness for a Renewed World*, paragr. 14).

¹⁹Cf. *L'unitarisme, méthode d'union du passé, et la recherche actuelle de la pleine communion. Rapport de la Commission internationale mixte pour le dialogue théologique entre l'Église catholique et l'Église orthodoxe*, (Balamand, 17-24 juin 1993), paragr. 22.

35. Par conséquent, il ne suffit pas de dénoncer le prosélytisme. Nous devons continuer à nous préparer à rendre un témoignage chrétien commun authentique par la prière, les retraites en commun, les cours bibliques, le partage de la Bible, les groupes d'étude et d'action, l'éducation religieuse conjointe ou en collaboration, l'activité pastorale et missionnaire commune ou coordonnée,²² un service (diakonia) commun dans le domaine humanitaire et le dialogue théologique. Le patrimoine spirituel chrétien de prière contemplative, immensément riche, peut être une ressource pour tous. Nous reconnaissons que nos divisions actuelles limitent la mesure de notre engagement dans le témoignage commun. Nous rappelons et faisons nôtre le principe énoncé par la Troisième Conférence mondiale de Foi et Constitution en 1952 en Suède:

*« C'est donc avec le plus grand sérieux que nous demandons à nos Églises d'examiner si elles ont fait tout ce qu'elles devaient pour manifester l'unité du peuple de Dieu. Ne devraient-elles pas toutes se demander si elles ont été assez zélées pour entrer en relation et conversation les unes avec les autres et si, réellement, elles ne devraient pas toujours agir ensemble, sauf dans les cas où de profondes différences de conviction les contraignent à une action séparée? ... La mission des Églises dans le monde leur impose, elle aussi, la recherche de l'unité comme appartenant à leur obéissance au Seigneur ».*²³

36. Il est également urgent de continuer à travailler en collaboration afin de transcender les lignes tracées par la société entre ceux qui sont au centre et ceux qui sont à la périphérie, entre ceux qui ont une abondance de ressources et ceux qui sont marginalisés pour des raisons de race, de conditions économiques, de sexe ou pour d'autres motifs. Ces divisions sociétales fournissent souvent le contexte du prosélytisme et, par conséquent, elles stimulent nos Églises divisées à collaborer plus étroitement en vue de ce qui sera un témoignage chrétien commun.²⁴

37. Dans toutes les réflexions qui précèdent, nous avons puisé notre inspiration dans l'Évangile même:

« Voici mon commandement: aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Nul

²² *Témoignage commun*, paragr. 44.

²³ *Troisième Conférence mondiale de « Foi et Constitution »* (Lund, 15-28 août 1952), *Foi et Vie*, Vol. 51, n.2, mars-avril 1953, p. 100.

²⁴ On pourra trouver le fondement théologique de ce témoignage commun ainsi que d'autres suggestions dans *Témoignage commun*: Un document d'étude du Groupe mixte de travail (1982), *passim*.

n'a d'amour plus grand que celui qui se désaisit de sa vie pour ceux qu'il aime... Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et institués pour que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure; si bien que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera. Ce que je vous commande c'est de vous aimer les uns les autres » (Jn 15, 12-13, 16-17).

Note sur ce document d'étude

Le prosélytisme étant une réalité qui oblige les Églises à chercher une solution, et étant aussi une question qui a continuellement émergé au cours de différentes rencontres, y compris celles du Comité central du COE et lors de l'Assemblée de Canberra, le Groupe mixte de Travail, réuni à Wennigsen (Allemagne) en mars 1992, a décidé de préparer un nouveau document d'étude sur le prosélytisme, qui offrirait une tribune plus large en vue de réunir quelques-unes des conclusions de différentes rencontres, y compris les dialogues bilatéraux, et de faire une synthèse des solutions proposées.

Au cours de réunions ultérieures, le Comité exécutif du GMT a décidé de baser le nouveau document d'étude sur celui de 1970: « Témoignage commun et prosélytisme » et sur celui de 1982: « Témoignage commun ». M. Georges Lemopoulos et Sœur Monica Cooney ont été chargés de préparer un plan de travail. Des consultations ont eu lieu avec plusieurs personnes à l'intérieur et à l'extérieur du COE. Un avant-projet, préparé avec l'appui du Père Karl Müller, SVD, et du Prof. Dr Reinhard Frieling, a ensuite été soumis aux réunions du Comité exécutif du GMT et un premier projet de texte a été présenté à la réunion plénière du GMT en juin 1994 à Crète.

Le Dr Günther Gassmann et Mgr John Radano ont ensuite été nommés rédacteurs. Ils ont présenté un projet amendé au Comité exécutif du GMT en octobre 1994 à Genève, à la suite de quoi l'Unité de programme II et l'Unité de programme III (CCIA) du COE ont été consultées (l'Unité III sur la question de la liberté religieuse).

Un projet final a été examiné lors de la réunion plénière du GMT en mai 1995 à Bose (Italie) et mis au point par le Comité exécutif en septembre 1995 à Genève.

Ce document souligne le problème du prosélytisme et prend acte des différentes réalités existant dans une variété de contextes, étant donné qu'il ne s'agit pas d'un problème limité à deux Églises dans une région particulière. Le document a été préparé avec la conviction qu'en continuant à faire du prosélytisme et à nous accuser mutuellement de prosélytisme au lieu d'annoncer la vérité dans l'amour, nous ne pourrions pas répondre à l'appel au témoignage commun, ni vivre le commandement de nous aimer les uns les autres comme Dieu nous a d'abord aimés.

Service d'information 91 (1996/I-II) 80-86